

L'artiste du mois...

# Philipp Timischl

Propos recueillis par Nicolas Trembley, portrait Daniel Gebhart de Koekkoek

**Jeune prodige de l'ère digitale**, le Viennois mêle dans ses œuvres vidéos et peintures, expériences personnelles et détournements d'images numériques... évoquant un Tumblr géant. Fascinant.

À seulement 25 ans, Philipp Timischl est déjà représenté par trois galeries de par le monde, publie des catalogues, réalise des expositions monographiques dans des institutions et il est curateur d'un espace artistique autogéré autrichien. Autant dire qu'il est doué, très doué même. Il vient de quitter une résidence à l'Institut culturel de Google à Paris pour retourner (avec dépit) à Vienne d'où il est originaire. Mais il envisage déjà de se rendre dans le nouvel eldorado de l'art contemporain : Los Angeles. Ses œuvres ? Des sculptures qui superposent des peintures à des écrans vidéo sur lesquels sont diffusés des films qu'il réalise lui-même et qui s'inscrivent dans le contexte des réseaux sociaux. Il en donne un bon résumé quand il parle de sa dernière exposition à Graz : *"Des histoires personnelles racontées à travers différents outils de production artistique, beaucoup de sexualité, des amis, des relations... le tout mixé dans une espèce de Tumblr géant."*

**Numéro : Quel a été votre parcours ?**

**Philipp Timischl :** J'ai grandi dans un petit village autrichien. Je ne viens pas d'un milieu intellectuel où faire des études supérieures allait de soi, sans parler de s'intéresser à l'art. Heureusement, j'ai eu d'excellents professeurs qui m'ont soutenu. J'ai découvert que j'étais gay très jeune. J'ai quitté la maison à 15 ans et atterri plus tard à l'Académie des beaux-arts de Vienne. J'ai toujours voulu m'affranchir de mon milieu d'origine et en devenir l'exact opposé.

**Quelles ont été vos références artistiques ?**

Quand j'ai commencé à étudier l'art, je n'allais même pas dans les galeries parce que j'étais fauché et je croyais que

l'entrée était payante. Longtemps, j'ai été mal à l'aise dans les musées. J'ai surtout découvert l'art sur Internet et dans les magazines. Daniel Richter, mon premier professeur, a été formidable. Il racontait des anecdotes sur le monde de l'art et m'a débarrassé de toutes mes idées fausses. Puis j'ai suivi l'enseignement d'Amelie von Wulffen. Grâce à elle et à ses assistants, j'ai pris davantage confiance encore.

**Vos œuvres, mélange de vidéo, de peinture et de photographie ressemblent à des sculptures.**

Mes œuvres sont toujours différentes. J'en ai réalisé dans le cadre de performances. Je travaille également sur des textes. J'ai une approche qui ressemble à celle d'un designer : pour moi, il y a une idée et une manière évidente de la transformer en objet. Je tourne beaucoup de vidéos moi-même. Je trouve ma matière sur YouTube, en faisant des recherches d'images sur Google, dans des émissions de télé, des films ou des livres. Parfois, j'utilise des phrases que j'ai entendues. Mes textes et mes titres viennent souvent de messages instantanés. Pour les images, je cherche ce qui pourrait paraître banal. Même si je filme ma propre

# 158

**Philipp Timischl, dans son atelier de Vienne, qu'il a réintégré après une résidence à l'Institut culturel de Google à Paris.**





**Untitled (Two Parks), 2014, UV. Impression on epoxy resin on canvas au-dessus d'un écran plat et autocollants video 30 sec., 140 x 96 x 4 cm.**

vie, les images doivent sembler connues de tous ou faciles à comprendre. La partie intéressante est la manière dont la chose est contextualisée, pas mon style ou mon écriture.

**Ils me traitaient comme un objet, comme si j'étais un sextoy ou de la merde. Je ne veux plus les revoir.**

**Ou encore : Philipp, je trouve que je suis d'une beauté incroyable, mais je n'ai rien à dire. Quelle est la signification de vos titres ?**

Ils visent à donner leur propre voix à mes œuvres, à séparer mon travail de ma personne. En général, je n'aime pas expliquer mon travail dans le détail. Je m'efforce de l'exprimer à travers ces titres. Je veux particulièrement insister sur l'aspect humain. Ceux que vous avez cités, par exemple, devraient dégager un sentiment de gêne ou d'insécurité.

**Votre art a-t-il vocation à entraîner une prise de conscience du public ?**

Je souhaiterais amener les gens à faire plus attention aux détails. Au premier coup d'œil, mes sculptures paraissent semblables les unes aux autres. Pourtant le résultat est très

différent selon que je passe plusieurs vidéos en mode aléatoire, ou la même sur tous les écrans, que je présente une vidéo de 15 minutes, ou des boucles de 20 secondes... Ces éléments ont une importance majeure, mais on passe facilement à côté si on se contente de parcourir la documentation ou si on jette un bref coup d'œil lors d'un vernissage.

**Vous gérez également un espace artistique à Vienne, HHDM. Pouvez-vous nous en dire plus sur ce projet ?**

HHDM est l'abréviation de *Hinter Haus des Meeres*, soit : "derrière la maison de la mer". Haus des Meeres est un grand musée-aquarium, très connu, du centre de Vienne, avec un terrarium ludique et des singes. Tout en haut, il y a aussi une petite exposition sur la Seconde Guerre mondiale, car à l'origine le bâtiment était une tour de DCA abritant un bunker. Notre petit espace artistique autogéré était situé juste derrière. Nous l'avons ouvert car nous voulions inviter des gens de toute l'Europe à voir la créativité que l'on trouve à Vienne. On a fermé l'espace physique en avril 2014, mais la structure mène toujours des projets.

**Vous avez été en résidence chez Google, à Paris. En quoi consistait ce projet ?**

La résidence Google est une collaboration entre le programme 89plus et l'Institut culturel de Google à Paris. Elle permet à de jeunes artistes de travailler trois mois à Paris et de développer des projets avec les ingénieurs de Google. J'y ai mené deux projets, une exposition et un livre. J'ai l'habitude de travailler seul dans mon atelier, en expérimentant beaucoup. Chez Google, j'avais plutôt le sentiment d'aller au bureau. Beaucoup de gens traversent l'espace où on travaille et on ne peut pas vraiment faire des trucs salissants !

**Que préparez-vous actuellement ?**

Après la foire Paramount Ranch à Los Angeles en février, j'irai en voiture jusqu'à New York avec l'un de mes meilleurs amis. Je tournerai un film sur ce voyage et l'intégrerai à certaines œuvres lors du salon Independent où j'exposerai avec la galerie Neue Alte Brücke. J'aimerais réaliser un road-movie réellement ordinaire. Il pourrait ressembler à un clip musical très kitsch, comme on en trouve par milliers sur le Net. L'idée est d'extraire et de mettre en valeur de petits éléments du film. Il s'agit de faire quelque chose qui semble familier, déjà connu et que l'on croit avoir "saisi". En fait, il faudra y regarder à deux fois pour voir l'envers de la chose et le détails.

**Philipp Timischl est représenté par les galeries Vilma Gold (Londres), [www.vilmagold.com](http://www.vilmagold.com), Neue Alte Brücke (Francfort), [www.neuealtebruecke.com](http://www.neuealtebruecke.com) et Emanuel Layr (Vienne), [www.emanuellayr.com](http://www.emanuellayr.com), [www.independentnewyork.com](http://www.independentnewyork.com).**

# 160